

Plongée dans l'extrémisme nihiliste, cette nouvelle menace qui pèse sur la Belgique

■ En 2025, cette forme d'extrémisme a été constatée pour la première fois sur notre territoire. La Sûreté de l'État a jugé cette émergence suffisamment préoccupante pour l'évoquer dans son rapport annuel.

Dans son dernier rapport, paru ce jeudi, la Sûreté de l'État évoque une nouvelle menace qui plane désormais sur notre territoire: l'extrémisme nihiliste. *"Pour la première fois, la VSSE (la Sûreté de l'État, Ndlr) a constaté que ce type d'extrémisme est présent de manière structurelle en Belgique"*, mentionne le rapport. Les férus de philosophie auront immédiatement identifié le lien au nihilisme, une doctrine niant radicalement l'existence de sens, de valeur, de vérité, ou de but dans la vie.

L'extrémisme nihiliste pousse le curseur un cran plus loin en prônant une violence et une haine viscérale à l'égard de la société. Elle fait l'apologie d'un monde *"où le plus fort serait dominant sans tenir compte des intérêts des plus faibles"*. Dans les faits, ce jusqu'au-boutisme nihiliste brasse différents thèmes: satanisme, antisémitisme, racisme, misanthropie... Sa cible? Les enfants et les jeunes adolescents, souvent manipulés et poussés vers l'automutilation, le suicide ainsi que la divulgation d'images à caractère pédopornographique.

Tuer pour tuer

Même si sa présence a été constatée pour la première fois en Belgique en 2025, l'extrémisme nihiliste est connu depuis plusieurs années, particulièrement en Amérique du Nord. Le chercheur canadien, Marc-André Argentino, en fournit une analyse minutieuse. D'après lui, les adeptes de courants ultraviolents sont animés par *"une haine de la société dans son ensemble et un désir de provoquer son effondrement en semant le chaos"*, écrit-il dans un article publié sur son blog personnel.

Contrairement à d'autres mouvements, l'extrémisme nihiliste ne cherche pas à provoquer l'apocalypse pour construire quelque chose de nouveau. Basé sur les théories accélérationnistes, qui poussent notamment à l'intensification du capitalisme pour mener à son autodestruction, l'extrémisme nihiliste violent, lui, veut simplement détruire pour détruire, sans autre but. *"Ils expriment un mépris viscéral pour l'humanité, la moralité et le sens"*, écrit Marc-André Argentino. Ces dernières années, plusieurs attentats perpétrés aux États-Unis ont été reliés à l'extrémisme nihiliste violent.

Dans son rapport, la Sûreté de l'État se limite à la notion d'"extrémisme nihiliste", mais évoque tout de même la possibilité que des attentats "terroristes nihilistes" soient commis sur notre territoire: *"Il n'est pas possible de distinguer les intentions des différents membres en fonction de leur localisation. Des actions violentes impliquant des*

armes blanches, des véhicules ou des substances toxiques sont également possibles sur notre territoire. L'incendie volontaire fait également partie des possibilités. De légères indications montrent que le réseau tend de plus en plus vers un modus operandi privilégiant des actions physiques concrètes de violence", détaille le rapport de la Sûreté. En Belgique, une dizaine d'acteurs, comptant chacun plusieurs victimes à son actif, ont été identifiés. D'après la VSSE, cela n'est pourtant que *"la face émergée de l'iceberg"*.

Le réseau "764"

Le rapport de la Sûreté de l'État se veut sans équivoque: *"Nous avons clairement à faire à un réseau tentaculaire qui représente une menace sérieuse."* Bien qu'agissant individuellement, ces individus s'organisent en communautés interconnectées. Le groupe "764", l'un des plus connus, est fréquemment cité en exemple. Ce réseau a été créé en 2021 par Bradley Cadenhead, un Américain alors âgé de 15 ans. L'adolescent était *"fasciné par les contenus en ligne représentant de la torture et des meurtres depuis l'âge de dix ans"*.

"764" est le théâtre d'une violence extrême. La cruauté et les images d'abus sexuels sur mineurs y sont considérées comme des *"idéaux à atteindre"* et même comme une monnaie d'échange pour *"obtenir la reconnaissance de la communauté"*.

D'après le *Global network for terrorism and extremism*, un organisme de recherche visant à étudier la manière dont les terroristes utilisent Internet, "764" disposerait d'une très large présence en ligne: Youtube, Instagram, Discord, Snapchat, X, Telegram, Twitch, TikTok et même Roblox – un jeu vidéo en ligne très prisé des jeunes publics. Sur ces plateformes, les membres du réseau "764" repèrent des enfants ou des jeunes adolescents, sujets à la dépression ou marginalisés. *"Une fois le contact établi avec une victime, celle-ci est invitée à rejoindre un espace privé, où elle sera victime de grooming (un processus par lequel un adulte aborde intentionnellement des mineurs et les manipule à des fins sexuelles, Ndlr) et de sextorsion"* (menaces de diffusion d'images intimes), détaille le *Global network for terrorism and extremism*.

Depuis 2021, plusieurs membres de ce groupuscule extrémiste ont été arrêtés pour *grooming*, enlèvement, viol, abus sexuels sur mineurs et chantage. D'après la Sûreté de l'État, le réseau s'est depuis fracturé en une multitude de sous-groupes *"qui se succèdent à un rythme soutenu"*.

L. Do.

Djihadisme

La menace terroriste n'a pas disparu

État islamique. La plupart des projets d'attentats détectés l'an dernier en Belgique émanaient d'acteurs isolés ou de cellules de taille très limitée inspirées par l'idéologie de l'État islamique (EI), rapporte également la Sûreté de l'État (VSSE) dans son rapport annuel. Il s'agissait souvent de mineurs ou de jeunes adultes, avec même le cas d'un enfant de 12 ans. La menace terroriste d'inspiration salafiste-djihadiste n'a donc pas disparu en Belgique et en Europe dix ans après les attentats de Paris, constate le service civil de renseignement et de sécurité belge. Elle reste la première menace en matière de terrorisme et représentait l'an dernier 80 % des dossiers discutés lors des Joint Intelligence Centers (JIC). En Belgique, les personnes en lien avec la planification de telles attaques étaient toutes consommatrices de propagande d'organisations terroristes comme l'EI ou Al Qaïda (AQ), principalement en ligne.